

manquent de certaines qualités principales, tout en chargeant beaucoup.

Le renouvellement constant du verger constitue un autre point d'une grande importance. Soit par accidents, soit par fortes gelées, il y a des arbres fruitiers qui périssent chaque année. On doit ajouter au verger une plantation moyenne de dix par cent par an. La plantation doit se faire avec discernement, de manière à ne pas trop rapprocher les arbres les uns des autres. Si l'on se conforme à ces conditions, on n'entendra plus personne se plaindre de la disparition des arbres fruitiers dans les vergers.

Ce n'est pas le lieu, ici, d'exposer les préceptes de culture propres à la conservation et au bon rapport des vergers. Chacun sait qu'il est important de remuer le sol à la charrue, d'émonder les arbres avec soin et de dégager chaque arbre de manière à l'isoler. On doit veiller attentivement à ce que les branches horizontales ne s'entrechoquent d'un arbre à l'autre, ce qui ferait tomber les fruits, sous l'action du vent, avant leur maturité. Un pommier à tête arrondie et relevée est moins exposé aux accidents du froid et du vent que celui dont les branches sont étalées. La protection ménagée contre les vents du nord constitue un autre point important pour la sauvegarde des pommiers et des pruniers. Cette protection s'obtient au moyen de murs, ou de hautes clôtures, ou par une rangée d'épinettes ou de cèdres dont on entoure le verger, vers le nord. De même que par une culture favorable, on peut changer un sauvageon amer en un arbre produisant des fruits délicieux, de même aussi par négligence, les meilleurs arbres peuvent retourner à leur condition première. La grande question surgit ensuite : Cela rapportera-t-il ou paiera-t-il ? En ce qui regarde la pomme, l'expérience nous prouve qu'un verger bien soigné constitue une source de revenu des mieux assurées sur lesquels puisse compter le cultivateur, dans le Dominion. Il n'est pas nécessaire de cultiver une grande variété de pommes, mais simplement de tirer parti de celles qui viennent le mieux dans les environs. Il y a de puissants motifs pour attirer l'attention sur la plantation de vergers dans la province de Québec. Chacun sait que la vallée du Richelieu fut autrefois le grenier du Canada, par les quantités immenses de blé qu'elle produisait ; et maintenant, les habitants de cette riche vallée, reçoivent de l'Ouest, le blé qui les nourrit. La négligence et une fausse culture ont réduit cette région si riche à un état voisin de la stérilité.